

Thomas sur la bonne voie

Le Guebwillerois Thomas Hubert, 12 ans, a conçu et réalisé un prototype de vélo-rail à deux places qui peut rouler sur les tronçons désaffectés de voies ferrées. Ce mordru de trains espère ainsi attirer l'attention sur l'avenir de la ligne de chemin de fer Bollwiller – Guebwiller.

C'est en apercevant deux vélos pour enfants dans un marché aux puces à l'automne dernier, que l'idée a germé dans l'esprit de Thomas Hubert : il allait construire son vélo-rail afin de rouler sur les tronçons désaffectés de la ligne Bollwiller – Guebwiller. « On a acheté les vélos pour quelques euros. Et ensuite, j'ai commencé à réfléchir et à faire des croquis ». Une fois les premiers plans réalisés, il s'est attelé à la tâche avec l'aide de son ami Pascal Baur, un habitant de Bernwiller, doué pour le bricolage. Les essais s'enchaînent : « Nous avons d'abord fait une tentative avec des galets sur les côtés. Mais il y avait un problème au passage des éclisses (les pièces qui relient deux rails) »

« On a fabriqué les galets sur mesure avec une imprimante 3D »

De nombreuses autres modifications seront apportées : « J'avais pensé garder les deux-roues du vélo, mais les premiers essais que nous avons réalisés ont démontré que ce n'était pas la bonne solution. Il y avait un problème de stabilité et un risque de déraille-



Thomas Hubert a conçu et construit un vélo-rail à deux places ultraléger qui peut circuler sur des tronçons de rail désaffectés. DOCUMENTS REMIS

ment » La roue avant disparaît et Thomas opte pour un système avec trois galets à l'avant et deux à l'arrière. « Ce sont des modèles qu'on ne trouve nulle part. On les a fabriqués sur mesure

avec une imprimante 3D ». Les barres qui relient les deux côtés ont été récupérées dans une couverture de piscine. Aujourd'hui le prototype est abouti et Thomas s'en est déjà servi à plusieurs

reprises le long de la Lauch provoquant la curiosité et la sympathie des passants.

Le collégien a également équipé son vélo-rail : « J'ai mis une lanterne SNCF

qui fonctionne à l'avant et un panneau réglementaire indiquant aux trains qui me suivraient de ne pas s'approcher à plus de 3m » On n'est jamais trop prudent.

Le concept du vélo-rail n'est pas nouveau. Il existe même à des fins touristiques. Mais les modèles conçus à cet effet sont lourds (« Jusqu'à 500 kg ») et donc difficiles à manier et plus encore à retourner. Celui conçu par le jeune Guebwillerois ne pèse que 25 kg : un adulte peut le retourner tout seul. « Effectue des allers-retours sur des tronçons désaffectés. Postime ma vitesse maximale à 13 km/h. On peut l'utiliser à deux en même temps, y compris des adultes : les selles ont été rehaussées. »

Un retour espéré

Thomas compte bien se servir de son invention pour faire la promotion du train dans la région (*): « J'espère que cela attirera l'attention du public sur la nécessité de rouvrir la ligne Bollwiller – Guebwiller. Les rails sont encore là, prêts à servir, j'espère que le train sera de retour un jour ! »

MATHIEU PFEFFER

► (*) L'inauguration du prototype de vélo-rail aura lieu dimanche 30 juillet à 10 h 30 sur le quai de l'ancienne gare de Guebwiller en présence de l'association Florirail. Thomas Hubert invite toutes les personnes intéressées à venir essayer l'engin.



Avec Pascal Baur, Thomas a élaboré le vélo-rail à Bernwiller. Ici sur une reproduction de rails qui a servi aux ajustements.

TRANSPORTÉ DEPUIS SON PLUS JEUNE ÂGE

Aussi loin qu'il se souvienne, Thomas Hubert a toujours été attiré par les trains. « C'est une passion qui remonte à mes trois ans », explique sans ciller ce collégien de Mathias-Grünewald à Guebwiller. « Tout petit déjà, il fallait aller l'emmenner se balader sur les rails pour le calmer », se souvient sa maman. Et puis il y a eu les trains en bois, le modelisme (et notamment la série... Thomas le petit train). L'heure est désormais aux trains de Jardin Lego® qui permettent d'inventer des circuits et les paysages (voir photo).

Thomas entre en 5^e au mois de septembre, mais sa connaissance du monde ferroviaire dépasse de loin celle de bien des adultes. Les aiguillages, ballast et autres éclisses n'ont aucun secret pour lui. « Je vais dans les gares où à l'association Train-Thur-Doller-Alsace (dont il est membre) et je pose des questions. Et puis je retiens. Je lis des livres sur le sujet, aussi. »

Le jeune garçon est même connu dans une petite gare de République Tchèque (pays dont est originaire sa mère) où il passe ses vacances. « Je vais observer les trains et je prends des photos. Les conducteurs me reconnaissent. Ils donnent des coups de klaxons ou me font des appels de phares. »



Un circuit de train de Jardin Lego® dessiné et mis en place par Thomas. PHOTO DINA - M.F.F.

Thomas espère bien prendre leur place dans quelques années : il se destine à la conduite de LCV.